

# Cadre, Dibond, Plexiglas, Diasec, toile...

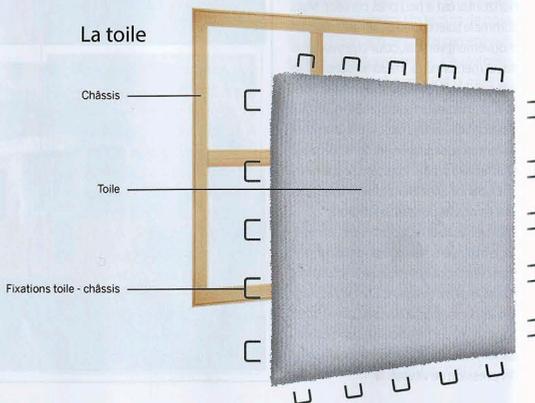
## Comment choisir son support d'exposition ?

Exposer ses photographies nécessite de faire des choix, notamment concernant la sélection des images et le lieu. Mais qu'en est-il du support ? Cadre, Dibond, Diasec, plexi, toile... Face à une offre toujours plus impressionnante, il n'est pas facile de s'y retrouver. Voici un état des lieux pour y voir plus clair.

TEXTE ET PHOTOS  
**MARIELLE MASOUNAVE**

**L**e choix du support (nommé  *finition*  par certains labos) est dicté par quatre critères principaux : la nature de l'image, le rendu souhaité, la destination du tirage et le budget allouable. À l'instar du format, il influe sur l'atmosphère du visuel. Chaque support présente en effet des caractéristiques spécifiques qui ne

sont pas toujours adaptées à votre image ou à l'ambiance que vous souhaitez créer. Prenons par exemple une photo de coquelicot : le procédé Diasec mettra en valeur la vivacité des couleurs dans un style très contemporain, tandis que la toile donnera l'illusion d'une peinture



dans un style plus classique. Si une esthétique vous séduit, ne négligez pas pour autant les caractéristiques techniques associées, comme la stabilité dans le temps ou le poids du tirage final. Restez par ailleurs cohérent entre le format et le procédé envisagés.

### 1 LA TOILE. POUR UN EFFET PICTURAL

La toile revient à la mode, sans doute grâce à la publicité, séduite par sa prestance et son charme pictural. L'image fait corps avec cette matière et s'enrichit de sa texture. Traditionnellement utilisé en peinture, ce support peu fragile a fait ses preuves parmi les grands et très grands formats. Dans sa version classique, il se compose de deux éléments : une toile, ou papier canvas, et un châssis. Généralement en bois mais parfois en aluminium, le châssis est une armature servant à tendre la toile. Il est formé de quatre montants, biseautés vers l'intérieur afin de ne pas marquer la toile et assemblés en angles droits par un système d'emboîtements. Des

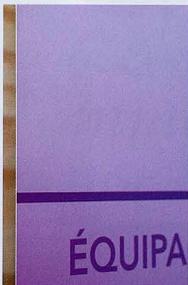


La toile montée sur un châssis en bois est une solution particulièrement adaptée pour le grand format en raison de sa légèreté.

traverses sont ajoutées sur les grands formats dans un souci de rigidification de l'ensemble. Notez enfin que l'épaisseur des éléments du châssis dépend de la dimension finale de l'objet. Ce support souple se prête volontiers au grand format. Qu'il soit argentique ou numérique, le principe de tirage reste le même. L'image est imprimée ou tirée directement sur la toile, apprêtée pour l'impression ou photo-sensibilisée. Aujourd'hui, la plupart des labos ne proposent que l'impression numérique, dans des dimensions allant jusqu'à 3 m de large. Côté budget, comptez une trentaine d'euros pour un format 20 x 30 cm. Doublez ce montant afin d'y inclure

Afin d'améliorer la qualité d'impression, un enduit de lissage est apprêté sur la toile. Il limite l'absorption des encres et favorise la restitution des détails.

le coût du montage sur châssis. Pour les petits formats (20 x 30 et 30 x 40 cm), utiliser une imprimante photo personnelle est envisageable, sous réserve que le modèle soit compatible avec les papiers spéciaux. L'offre de toiles et de papiers canvas ne cessant de se diversifier, vous trouverez facilement votre bonheur chez les fabricants de papiers d'art tels que Hahnemühle ou Canson Infinity, mais également chez Fujifilm. Chacune de ces trois marques propose pas moins d'une petite dizaine de références au catalogue. Prenez néanmoins garde : certaines ne sont disponibles qu'en rouleaux, car destinées aux labos.



**À GAUCHE :**  
L'encre latex "fusionne" avec le support et la rend plus résistante, notamment à l'humidité.

**À DROITE :**  
En choisissant une trame très lisse, la toile est moins présente sur l'image et les détails sont restitués avec davantage de précision.

## LA QUALITÉ À TOUTE ÉPREUVE

Question qualité d'image, la toile est tolérante. Si la trame est très visible, le rendu reste acceptable jusqu'à 30 dpi. Cela dit, je vous conseille ne pas descendre en dessous de 72 dpi afin d'éviter une perte de détail trop conséquente, qui serait gênante pour une observation de près. Les récents progrès effectués en matière de support, traitement de surface et encres contribuent par ailleurs à un rendu satisfaisant des couleurs (saturation et éclat) et des détails, ainsi qu'à une excellente stabilité dans le temps. À l'instar du papier (lire notre dossier publié dans *Compétence Photo n°42*), le niveau de résistance à l'humidité dépend tout autant de la composition de la toile que des technologies employées. En théorie, les supports bâches sont acceptés par toutes les machines d'impression. Cependant, les systèmes à encre latex semblent peu à peu prendre l'avantage en raison des normes écologiques, le solvant étant l'eau. Lors de l'impression, l'encre latex "fusionne" avec le support, le rendant alors résistant à l'eau. Ces systèmes offrent par ailleurs la possibilité d'imprimer directement sur des supports non couchés et sur de grandes lèsses. Assurez-vous que la toile utilisée soit traitée sans acide et que le châssis soit fabriqué à partir d'un bois propice à une

bonne conservation, cela afin d'éviter les désagréments liés au vieillissement. Soyez également vigilant quant aux produits particulièrement bon marché disponibles sur internet ; la différence se fait généralement sur la qualité des matériaux, la qualité d'impression et le niveau de finition. En s'adressant à un laboratoire spécialisé dans le tirage d'exposition, en magasin ou en ligne, vous vous assurez le respect des normes de conservation ainsi qu'un contrôle qualité plus ou moins avancé suivant les options choisies. N'hésitez pas à demander conseil pour le choix du procédé, du support et du format qui conviendraient le mieux à vos images. Faire systématiquement appel au service avant-vente est un bon moyen pour évaluer le professionnalisme du laboratoire et la qualité des offres proposées.

## UN RENDU POUR TOUS LES GOÛTS

Il existe sur le marché une large variété de toiles, dont l'effet produit sur l'image diffère considérablement selon leurs caractéristiques. Les toiles aux tonalités chaudes donnent par exemple un aspect un peu rétro typé peintures classiques. Particulièrement adaptées aux reproductions d'art et aux paysages, elles sont le plus souvent identifiées par l'appellation *canvas artist* ou par la qualification

*natural white*. À l'inverse, les toiles très blanches – estampillées *white* ou *bright white* – garantissent un contraste optimal en noir et blanc et restituent plus fidèlement les couleurs vives. Comme pour le papier (lire *Compétence Photo n°42*), ce sont les traitements de surface appliqués sur la toile (opérations de couchage) qui déterminent l'état de surface mat ou brillant. Une fois imprimée, la toile est tendue sur le châssis, comme en peinture, puis fixée par des agrafes. D'autres systèmes d'assemblage existent, plus simples et plus rapides. Citons notamment les *kits à monter soi-même*. Ces sets de montage contiennent des baguettes



Sur une même toile, la trame est moins visible dans les tons clairs que dans les tons foncés.



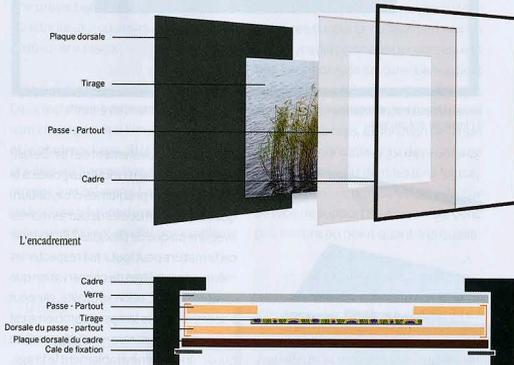
Une toile grossière est idéale pour l'obtention d'un effet très pictural. En revanche, les détails très fins comme les cheveux risquent de se transformer en aplats. Par ailleurs, l'impression de l'image sur les bords du châssis (image de droite) renforce également l'aspect peinture.

auto-adhésives, des angles et des clips de positionnement. Fortement conseillés pour les grands formats, les traverses restent en supplément. Contrairement à la précédente, cette option de montage est irréversible et met en contact l'arrière de l'image avec le châssis, avec le risque de marquer la toile.

Accrochée telle quelle, avec ou sans impression des bords, votre toile prendra une allure résolument moderne. Elle peut également être encadrée pour un effet plus traditionnel ou montée dans une caisse américaine. Elle dégageira ainsi une atmosphère à la fois moderne, artistique et haut de gamme.

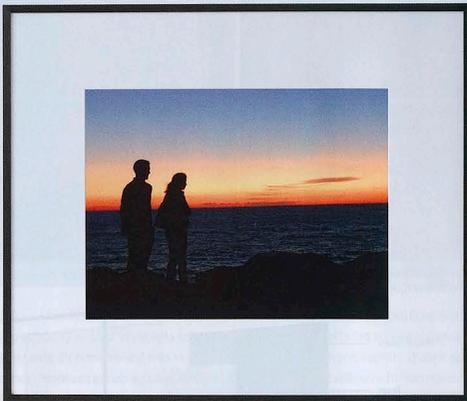
## 2 L'ENCADREMENT, UN SUPPORT ÉPROUVÉ

L'encadrement est sans conteste le support photo le plus populaire pour les petits et moyens formats. Facile à trouver, à monter et à personnaliser, il constitue une solution économique et pérenne pour exposer ses images, tout en les protégeant et en leur garantissant une longue conservation. De pH neutre, il évite toute éventuelle acidité qui pourrait altérer le tirage. Il offre également une certaine flexibilité puisque le cadre peut être réutilisé en cas de renouvellement de sa décoration. Entre un cadre au format standard acheté en grande surface et celui réalisé sur



mesure par un encadreur professionnel, l'écart de prix est substantiel, mais justifié. Généralement moins bien monté, le cadre bon marché a souvent tendance à vriller. Les découpes ne sont pas toujours nettes et les attaches plus fragiles. Qu'il soit fabriqué sur mesure ou acheté prêt à monter, un encadrement se compose de cinq éléments dans sa version la plus stricte. Formé de quatre baguettes fixées entre elles en angle droit, le cadre pose l'atmosphère de l'image. Selon ses dimensions par rapport à celles de la photo, le matériau choisi, l'épaisseur

de la baguette et le format global, l'effet produit sera nettement différent. Une large baguette de 5 cm renforcera ainsi la présence de l'œuvre tandis qu'une fine baguette de moins d'un centimètre rendra l'encadrement plus discret au profit du visuel, pour un effet plus moderne. Parmi les matériaux garantissant un pH neutre figurent le bois et l'aluminium. Souvent exotique (ayous, wenge), le cadre en bois massif associé dans une couleur neutre adaptée à l'image élégance, sobriété, tradition et naturel. Face à l'authentique bois, le cadre en aluminium extrudé se



Un encadrement avec passe-partout crée une distance avec l'environnement d'exposition et apporte à l'image un côté précieux.



À la fois esthétique et pratique, le passe-partout protège la photographie en l'isolant du verre.

révèle un incontournable du design. Brossé, mat ou brillant, il existe dans une large gamme de couleurs pour un rendu résolument contemporain. Il est particulièrement approprié pour la photographie tant sur le plan esthétique que technique. Je vous le conseille vivement pour les images très graphiques.

#### IDÉAL POUR LA CONSERVATION ?

Calé dans le cadre, le verre (environ 3 à 4 mm d'épaisseur) prévient la photographie du jaunissement et du vieillissement causés par la lumière, sans trahir ou ternir les couleurs. Il offre en effet une protection naturelle contre les radiations UV tout en

limitant le renouvellement de l'air. De fait, l'image se voit ainsi moins exposée à la pollution et aux problèmes d'oxydation. Que penser des modèles de cadres montés avec une plaque de plexiglas ? En théorie, cette matière peut tout à fait respecter les mêmes paramètres de conservation que le verre. Cela dit, selon sa qualité, elle peut s'opacifier avec le temps – le problème est aujourd'hui assez rare – ou "dégazer", ce qui détériorera inévitablement le tirage. Soyez également vigilant concernant la qualité de la plaque dorsale, qui doit absolument être traitée sans acide, ce qui n'est pas le cas de nombreux modèles vendus en grandes surfaces. Concernant le tirage proprement dit, tout est envisageable, quelle que soit la technique utilisée. Tirage argentique, impression numérique, papiers d'art, papiers brillants, satinés... L'encadrement n'impose aucune contrainte sur ce point.

#### ESTHÉTIQUE MAIS PAS FUTILE

À la fois utile et décoratif, le passe-partout – ou *marie-louise* – évite le contact

entre le tirage et le verre. Il prémunit ainsi des problèmes d'électricité statique et des dommages liés à la condensation. Pour le réaliser, utilisez un carton de conservation de 3 à 5 mm d'épaisseur, taillé aux mêmes dimensions que le verre. Découpez ensuite en biseau à 45° une fenêtre un peu plus petite que la zone imprimée. L'image sera alors légèrement rognée, gage d'un tirage correctement encadré. Prévoyez 1 cm de bords perdus pour un passe-partout contre 2 à 3 cm pour une mise sous cadre sans passe-partout – cette fois c'est le cadre qui rogne l'image.

Dans l'idéal, un second carton dorsal doit être attaché au premier au moyen d'un adhésif traité sans acide. C'est sur celui-ci que l'image est fixée par ses bords. Ainsi maintenu et isolé, le tirage ne risque ni de se déformer, ni de coller au verre en cas de variations d'hygrométrie. Je suppose ici que la rigidité du carton a été choisie en adéquation avec le format du tirage ! La largeur du passe-partout – relation entre la taille de la fenêtre et le format du carton – est laissée à votre libre appréciation, en fonction de l'ambiance que vous souhaitez pour votre image. En réduisant la taille de la fenêtre intérieure, vous accentuez ainsi l'aspect minimaliste d'une image, renforcez son caractère exceptionnel ou mettez en avant le détail. L'état de surface dépendra en revanche de la qualité du verre (qualité de fabrication, matériau, finition mate ou brillante, traitement antireflet ou non, etc.). Tant que les proportions de chaque élément du support sont adaptées au format choisi, l'ensemble conservera sa rigidité. Mais gare aux formats imposants, qui risquent de poser un souci de poids à l'accrochage.

#### À L'HEURE DU DO IT YOURSELF

Dans les magasins de décoration, vous trouverez des cadres avec passe-partout sans acide, prêts à monter, pour un prix

raisonnable. Reste à dénicher le format adapté, le choix se restreignant le plus souvent à quelques standards : 30x30, 20x30, 30x40 et 50x60 cm. Côté qualité, certaines marques font référence, comme Nielsen par exemple. Elles vous assurent une qualité de montage (angles droits, finition) et de fabrication (découpes, résistance), et l'absence d'agents acides dans la composition des matériaux. Leurs modèles sont légèrement plus chers que des cadres ordinaires. Comptez une quinzaine d'euros pour un format 30x40 cm. Optez de préférence pour un système de cales autobloquantes plutôt qu'un système à tiges ou agrafes à plier, bien plus fragiles à l'usage.

Pour réaliser des cadres sur-mesure, mieux vaut faire appel à un atelier d'encadrement. Si le montage semble relativement aisé en apparence, il exige doigté et patience. Vous aurez alors tout loisir de définir précisément les matériaux :

- le type de baguette : épaisseur, forme, matière, couleur, finition ;
- le type de papier et la technique de tirage ;
- l'ajout d'un passe-partout : épaisseur, largeur, teinte, teinte du biseau (elle peut être différente).

### 3 LE DIBOND, UN DESIGN RÉSOLUMENT MODERNE

Initialement conçu pour la construction, le Dibond est un alliage de marque déposée inventé par la société 3A Composites, spécialiste des panneaux composites destinés à l'industrie. Léger et résistant, ce matériau a fait ses preuves dans le secteur du BTP où il autorise de grandes libertés architecturales, tant par les formes que par les contraintes techniques. Sa faible conduction thermique et sa résistance élevée aux UV et à l'humidité garantissent en effet sa stabilité dimensionnelle – en dépit de son épaisseur et de son poids – ainsi que sa résistance à la corrosion, au feu et à l'oxydation. Réinvesti dans le domaine de l'art, ce support de grande

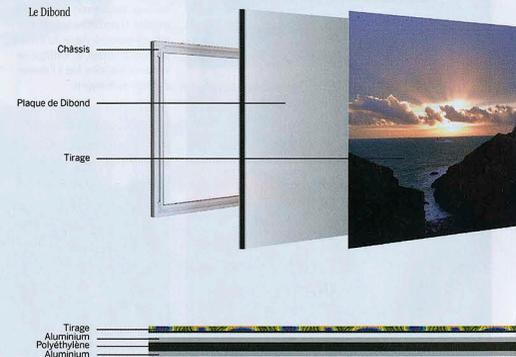
qualité est de plus en plus considéré par les professionnels en raison de ses propriétés. Il ouvre par ailleurs de nouvelles perspectives en impression directe.

Premier panneau composite aluminium développé pour l'impression numérique, le Dibond est constitué d'une épaisseur de polyéthylène noire prise en sandwich entre deux plaques minces et rigides d'aluminium. Ces plaques de 0,3 mm d'épaisseur pour le Dibond et 0,2 mm pour le Dibond digital peuvent être anodisées, brossées ou structurées. Chaque face est ensuite thermolaquée avec du polyester. Ce système de laque garantit une protection du support, une qualité constante des couleurs et une surface absolument plane.

#### ET LE TIRAGE DANS TOUT ÇA ?

Deux techniques de montage de l'image sont envisageables : l'impression directe et le contrecollage. Si la seconde est à privilégier, l'impression directe semble promue à un bel avenir. La composition et la structure très fine du revêtement polyester garantissent en effet une excellente

adhésion des solvants ou des encres UV et de hautes résolutions d'impression. Grâce à ces technologies UV, chaque impression est généralement composée de six passages de radiations UV correspondant à six couleurs. Ces techniques de montage contribuent à l'obtention de couleurs intenses. En revanche, leur longévité n'est pas assurée, les fabricants l'estimant à quelques dizaines d'années. Quelle que soit la technique d'impression directe, les avis restent mitigés du fait de la trame d'impression, souvent visible dans les dégradés, d'un manque de précision global et d'un problème de réflexion de la lumière. Contrairement au papier contrecollé, ces supports n'absorbent pas les encres, ce qui provoque par conséquent des variations de texture. Le support reste visible dans les tons clairs alors que les encres prennent le dessus dans les zones plus denses. En fonction de l'angle de vue, on constate ainsi des zones de brillance parasites dans les tons foncés. Pour l'heure, l'impression directe sur ce type de support ne me semble donc pas en accord au point quant à la qualité





Par opposition à l'aluminium, la composition du Dibond garantit une relative légèreté du support. La face dorsale est protégée par une laque, généralement noire ou blanche.

tirage de type *Fine Art* privilégieront le contrecollage. Pour cette technique, le tirage sur papier est collé à froid, bord à bord, de façon permanente, puis passé sous presse sur une plaque de Dibond. L'œil reste ainsi en contact direct avec l'image matérialisée et la texture du papier (cf. le dossier publié dans *Compétence Photo n°42*).

Le Dibond dispense des marges et du cadre qui ne sont pas neutres dans notre rapport à l'image. Fixé sur un châssis rentrant à peine visible de 20 mm environ – en bois ou en aluminium – le tirage contrecollé est ainsi en retrait du mur, comme s'il lévissait, ce qui favorise la mise en avant de l'image. Le revêtement de la face arrière est souvent noir afin d'atténuer les ombres portées au mur et de renforcer le rendu aérien, sobre et contemporain du montage. Le reste néanmoins envisageable de monter la plaque de Dibond dans un cadre, ou mieux encore une caisse américaine.

#### LA CAISSE AMÉRICAINE

Contrairement à un encadrement classique, la caisse américaine ne comporte

du rendu. Mais n'écartez pas trop vite ces procédés, actuellement en plein développement. Et n'oubliez pas que le rendu dépend également de la distance à laquelle on regarde l'image.

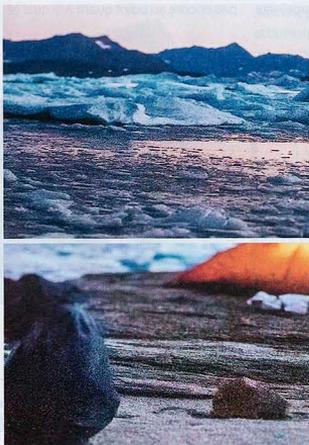
atmosphères humides, préférez le montage en impression directe au contrecollage. Grâce à son procédé d'encrage UV, ce type de Dibond est garanti trois ans en extérieur. Par extension, il convient donc également aux intérieurs tels que les cuisines ou les salles de bain.

Pour un accrochage en intérieur en milieu sec, les inconditionnels de la qualité de

#### EXTÉRIEUR vs INTÉRIEUR

Si vous cherchez un support résistant aux forts écarts de température et aux

À GAUCHE : impression directe couleur sur Dibond, revêtement blanc. CI-DESSOUS : impression directe noir et blanc sur Dibond, revêtement blanc. En impression directe, une opération de couchage, blanc, permet d'éviter l'effet métallisé. Cependant, ce type de tirage manque souvent de finesse. En fonction des zones de l'image, on remarque des variations de matière dues à l'absence d'absorption du support.



## RÉALISATION D'UN CONTRECOLLAGE SUR DIBOND



Le laboratoire Picto nous a ouvert les portes de ses ateliers de façonnage afin de lever le voile sur la réalisation d'un contrecollage sur Dibond.

- 1 Le tirage sur papier est préalablement calé sur la plaque de Dibond afin d'éviter d'éventuelles erreurs sous la presse.
- 2 Une amorce du tirage est collée au moyen d'un adhésif sur la plaque de Dibond, puis placée sous la presse. Le tirage est ensuite retourné sur le rouleau presseur.
- 3 Une fois l'ensemble mis en place, les rouleaux de la presse sont actionnés et montés à faible température afin de faciliter le collage.
- 4 Le tirage sort progressivement de l'autre côté de la presse. On constate que la surface est parfaitement plane.
- 5 Pour garantir une finition impeccable, le contrecollage s'effectue en fond perdu. Le surplus est coupé une fois le tirage entièrement collé sur son support.
- 6 La finition est soigneusement contrôlée par l'opérateur avant de procéder à l'emballage en vue de l'envoi par transporteur.

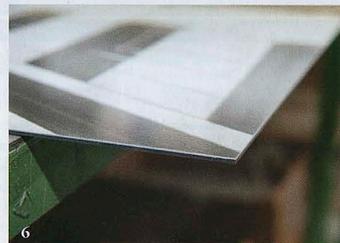


TABLEAU COMPARATIF DES FINITIONS DISPONIBLES EN LABORATOIRE

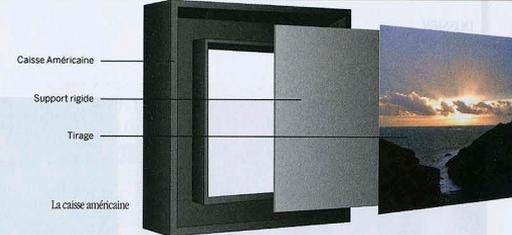
	TOILE	ENCADREMENT	DIASEC	DIBOND	FOREX
<b>STRUCTURE</b>					
SURFACE	tirage	verre	verre acrylique	tirage	tirage
TIRAGE	impression directe	tirage argentique ou impression numérique	tirage argentique ou impression numérique	tirage argentique, numérique ou impression directe	impression directe ou tirage argentique, numérique
DORSALE	châssis	passer-partout + plaque dorsale	plaque d'aluminium + châssis	plaque d'aluminium + châssis	mousse expansée
ENCADREMENT	oui / non	oui	non	oui / non	non
DISSOCIATION TIRAGE-SUPPORT	non	oui	non, sauf si tirage encapsulé	non	non
<b>RENDU</b>					
EFFET	pictural	standard	vivacité des couleurs	rendu du papier	artificiel / pub
ÉTAT DE SURFACE	trame de la toile + traitements de surface	qualité du verre + traitement de surface (brillant, anti-reflet, mat)	brillant ou anti-reflet	texture du papier ou de l'aluminium + traitements de surface	texture du papier ou de la mousse expansée (lisse) + traitements de surface
ACCROCHE DU SUPPORT	plaqué au mur ou incliné	plaqué au mur ou incliné	plaqué au mur ou en retrait (effet aérien)	plaqué au mur ou en retrait (effet aérien)	plaqué au mur
BORD PERDUS	3 - 5 cm	0,5 - 1 cm	non	non	non
<b>FORMATS</b>					
MINIMUM	20 x 20 cm	2,5 x 2,5 cm	20 x 20 cm	20 x 20 cm	20 x 20 cm
MAXIMUM	300 x 300 cm	150 x 150 cm	180 x 300 cm	300 x 300 cm	300 x 300 cm
<b>PÉRENNITÉ</b>					
RÉSISTANCE DU SUPPORT	bonne	bonne	excellente	bonne	moyenne
"STABILITÉ DU TIRAGE"	bonne	excellente	excellente	bonne	moyenne
PLANÉITÉ EN GRAND FORMAT	bonne	mauvaise	excellente	excellente	bonne
POIDS	0,4 kg / m <sup>2</sup> sans châssis	lourd	7,5 kg/m <sup>2</sup>	3,8 kg/m <sup>2</sup>	5,6 kg/m <sup>2</sup>
<b>FABRICATION</b>					
DO IT YOURSELF (DIY): FAITES-LE PAR VOUS-MÊME	non	oui	non	non	oui
LABORATOIRE	oui	oui	oui	oui	oui
ACCESSIBILITÉ	économique	variable	coûteux	coûteux	économique
<b>POPULARITÉ</b>					
AVANTAGES	rendu ; extrême légèreté ; facilité de transport	standard ; aspect précieux ; très bonne conservation	rendu des couleurs ; résistance et conservation ; légèreté ; absence de cadre, effet aérien	proximité du tirage ; légèreté ; absence de cadre, effet aérien	économique ; rapide et facile à réaliser
INCONVÉNIENTS	bords perdus ; importance de la trame	poids ; formats restreints ; importance du cadre	coûteux ; irréversible ; délais de fabrication (environ 7 jours)	irréversible ; fragilité du tirage (rayures...)	peu qualitatif ; rendu un peu artificiel
EXEMPLE D'UTILISATIONS	photographie artistique, publicitaire, paysage, portrait, reproduction d'art	photographie sociale, artistique, N&B	photographie aux couleurs vives, art contemporain, art abstrait, paysage sous-marin	photographie artistique, paysages, portrait, tirage d'art N&B, Low Key	photographie publicitaire, paysage urbain, exposition extérieure
POPULARITÉ	remis au goût du jour avec son utilisation en publicité	le plus courant tant chez les amateurs que chez les professionnels	de plus en plus fréquent en photographie artistique	très tendance chez les professionnels	obsolète



En décollant légèrement le tirage du mur, le châssis rentrant favorise l'effet de lévitation du support.



Très sobre, le châssis rentrant en aluminium est un système d'accrochage renforçant la rigidité de l'ensemble.



Le principe de la caisse américaine dite magnétique.



Pour mettre en valeur son image, le photographe Raymond Faes a opté pour un tirage sur papier ultra brillant HR, contrôlé sur Dibond et monté dans une caisse américaine. La caisse américaine représente une solution élégante associant les caractéristiques du châssis rentrant et de l'encadrement.

pas de verre, ce qui évite tout problème de reflet. Généralement en bois ou en aluminium, l'encadrement est décalé de la photographie d'un ou deux centimètres sur les quatre côtés, laissant ainsi un espace vide entre le tirage monté sur support rigide (Dibond et châssis), le fond et la baguette de cadre. Cet assemblage crée

un volume dans lequel le tirage semble en "suspension". Très esthétique, il allie les avantages du tirage sur support rigide à ceux de l'encadrement. L'œil reste en contact direct avec le tirage protégé par la baguette, dans une finition rigide et légère. L'épaisseur de la caisse varie à l'envi. On retiendra néanmoins une caisse américaine



La finition très avancée du Diasec garantit la protection du tirage ainsi qu'un très bon rendu des couleurs et des détails.



Pour une meilleure protection du tirage, une plaque dorsale en aluminium 10/10\* ou un Dibond est souvent contrecollée.

plus large et plus haute pour les grands formats (cf. schéma page 61) afin de préserver la stabilité de l'ensemble. Ce résultat très qualitatif est une belle manière de mettre en valeur ses photographies. Dans un style sobre et épuré, la caisse américaine apporte volume et caractère. Malheureusement, aussi séduisante soit-elle, elle a un coût ! Comptez entre 80 et 100 € pour la pose d'un tirage 20 x 30 cm déjà monté sur support rigide.

Afin de réduire vos frais d'exposition, soyez malin et optez pour la caisse américaine magnétique. Celle-ci se présente comme un modèle classique mais se voit équipée d'une plaque dorsale magnétique sur laquelle vient s'aimanter le Dibond – sous

réserve que ce dernier soit également aimanté. Dès lors, vous pourrez aisément changer vos tirages tout en conservant vos caisses. À noter que la taille maximale de ce type d'encadrement est à ce jour limitée à 150 cm, notamment pour une question de coût et de poids supporté.

#### 4 LE DIASEC, COULEURS INTENSES ET LUMINEUSES

Le procédé Diasec est un système développé et breveté depuis 1969 par la société Filmolux, une filiale française du groupe néerlandais Naschen AG. Son exclusivité réside dans le montage d'une image sur de la résine acrylique. Seule habilitée en France à mettre en œuvre ce procédé, la

société Filmolux monte dans ses ateliers depuis 1973 l'ensemble des Diasec du marché français. Spécialement étudié pour la mise en valeur et la conservation des photographies, ce support se décline sous trois formes : le Diasec Vacuum (procédé réversible d'encapsulation de l'image), le Diasec Face (montage irréversible de l'image) et le Diasec Opal Mat (équivalent translucide du Diasec Face, idéal pour les saisons lumineuses).

#### UNE RECONNAISSANCE DU MARCHÉ DE L'ART

Devenu très tendance chez les professionnels, le Diasec est l'un des matériaux les plus utilisés pour la photographie artistique. Trois raisons justifient cet engouement : le rendu des détails, le goût pour les surfaces brillantes apportant un effet lumineux aux photographies couleur et une durée de vie estimée à cent ans, résultat de l'utilisation d'une résine acrylique couplée avec un tirage Digigraphie. De plus, ce procédé fait de l'image un objet fini à part entière.

Le Diasec Face est sans conteste la solution la plus populaire puisqu'elle représente près de 99 % des demandes de Diasec. Sous cette forme, la face image du tirage est collée par procédé Diasec sur une plaque de polyméthacrylate de méthyle, plus communément appelée

verre acrylique. L'adhérence est réalisée sans colle, par la réaction chimique entre deux composants liquides. À l'inverse, le montage Diasec Vacuum – environ 30 % plus cher – est réversible. L'image est encapsulée entre deux plaques de verre acrylique maintenues par un joint étanche assurant un vide d'air total. Il se justifie davantage pour des tirages anciens et de valeur que des tirages actuels et reproductibles, destinés à l'accrochage.

#### MIEUX QUE LE VERRE !

Qu'il soit brillant ou antireflet, ce verre organique, transparent et anti-UV de 3 ou 4 mm d'épaisseur, simule une finition verre bien qu'il soit proche des matières plastiques. Plus résistant que le verre, il offre une protection maximale à la photographie. Le tirage est parfaitement préservé de la poussière, de la décoloration, du jaunissement et des risques d'ondulation. Il est ensuite possible d'apposer une plaque de Dibond (2 mm) ou une plaque d'aluminium 10/10\* au verso du document afin d'apporter une protection supplémentaire.

Pour l'accrochage, les châssis rentrants en aluminium sont déconseillés car ils ne permettent pas au Diasec de se dilater normalement. Ce type de châssis imposera des contraintes trop fortes sur le verre acrylique dont le coefficient de dilatation est beaucoup plus élevé. Il existe cependant des systèmes d'attache en aluminium offrant le même aspect visuel sans les contraintes citées précédemment. Le tirage est ainsi détaché du mur dans un effet de lévitation.

Délicat et onéreux, ce procédé reste à mon sens la technique de reproduction procurant la meilleure restitution de la brillance des couleurs. Cette surface moderne intensifie les couleurs tout en renforçant la sensation de netteté. Le visuel gagne ainsi en profondeur, chaque détail étant mis en valeur, y compris dans les tons les plus sombres. Mais si

#### COMPARAISON DE L'ÉPAISSEUR ET DU POIDS DES MATÉRIAUX, À RIGIDITÉ ÉGALE

MATÉRIAU	POIDS	ÉPAISSEUR
Dibond	3,8 kg/m <sup>2</sup>	3 mm
aluminium	6,5 kg/m <sup>2</sup>	2,4 mm
Diasec	7,5 kg/m <sup>2</sup>	6 mm
acrylique	8,2 kg/m <sup>2</sup>	6,8 mm
PVC	5,6 kg/m <sup>2</sup>	11,1 mm

#### ESTIMATION APPROXIMATIVE DU COÛT DE REVIENT

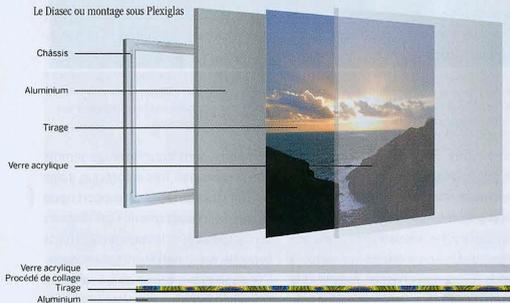
FORMAT	20 x 30 cm	60 x 80 cm
LA TOILE		
tirage sur toile avec montage sur châssis bois	30 - 40 €	80 - 120 €
LE DIBOND		
impression directe sur Dibond	20 €	50 €
tirage argentique	2,70 €	20 €
tirage jet d'encre (RC PE ou Fine Art)	5 - 15 €	35 - 85 €
contrecollage	10 - 15 €	40 - 60 €
montage sur châssis	25 €	55 €
LE PLEXIGLAS		
impression directe sur plexi	20 €	80 - 90 €
tirage argentique	2,70 €	20 €
tirage jet d'encre	5 - 15 €	35 - 85 €
contrecollage	10 - 15 €	40 - 60 €
montage sur châssis	25 €	55 €
LA CAISSE AMÉRICAINNE		
caisse américaine classique	40 - 50 €	100 - 150 €
caisse américaine magnétique	100 €	200 € pour un 40 x 60 cm

ce support est un choix judicieux pour des photographies aux couleurs vives, il se révèle moins adapté aux images noir et blanc et High-Key, pour lesquelles le Dibond reste la solution la plus adéquate.

#### 5 LE PLEXIGLAS, UN DÉRIVÉ DU DIASEC

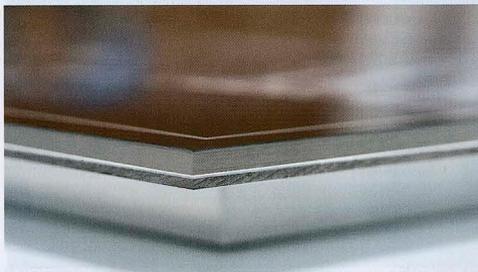
Par opposition au Diasec, le montage sur Plexiglas désigne aujourd'hui deux méthodes différentes. La plus répandue était jusqu'à présent le contrecollage à froid. La photo est fixée par sa face image à une plaque de plexiglas au moyen d'un adhésif, puis passée sous presse. Du fait

de la présence de cet adhésif, la qualité de rendu diffère du Diasec. Nonobstant, ce procédé reste globalement moins onéreux. Question longévité, tout dépend du prestataire et des matériaux choisis. Si sa qualité est moindre, le Plexiglas a en effet tendance à dégazer, ce qui pose des soucis de décollement et de variation de chromie. Certains contrecollages sur Plexiglas se révèlent néanmoins bien plus qualitatifs, comme par exemple le plexicollage proposé par les laboratoires Picto. La finesse de leur procédé s'explique par l'utilisation d'une colle liquide à base de silicone sur un tirage





Le plexicollage Picto restitue les noirs avec profondeur, tout en respectant les contrastes élevés.



Structure d'un plexicollage.

lambda (procédé de tirage sur papier photosensible), garantissant brillance et qualité des noirs. Depuis peu est apparu un nouveau type de montage sur Plexiglas avec impression directe de l'image sur le support, la photographie étant généralement pelliculée sur le Plexiglas. Le résultat n'est pas pleinement convaincant mais il masque néanmoins les défauts évoqués précédemment au sujet de l'impression directe sur Dibond. Une autre méthode actuellement en développement pourrait bien apporter davantage de satisfaction. Elle consiste à pelliculer l'image directement sur la plaque d'aluminium. Liquide, la résine

est ensuite apposée sur le support image déjà sec, et durcit en séchant. Ce nouveau procédé semble prometteur puisqu'il évite l'utilisation d'adhésif, parfois destructeur quant à la qualité du rendu. Malgré le recours à une impression directe, rarement flatteuse pour les photos, le résultat est assez bluffant en matière de brillance et de profondeur des noirs. Malheureusement, les finitions de ce procédé manquent encore un peu de finesse. On note en effet des irrégularités sur les bords dues à la méthode d'application de la résine. Celle-ci conserve le volume d'un liquide visqueux qui aurait été figé. La face avant du procédé est ainsi légèrement bombée

et arrondie sur les bords. J'ai par ailleurs noté la présence d'un certain nombre de petites bulles sur l'ensemble de la surface, qui deviennent invisibles dès lors qu'on regarde le tirage à une distance normale d'observation.

## 6 LE FOREX, LA MODERNITÉ À PETIT PRIX

Utilisé depuis une trentaine d'années, le Forex est un panneau expansé en PVC rigide dont la structure cellulaire est particulièrement fine et homogène. Absorbant les vibrations, cette matière plastique légère, solide et imperméable se révèle très bon marché. Elle a longtemps séduit les professionnels de la communication publicitaire.

Malgré la praticité de ces panneaux de mousse rigide, la tendance reste aujourd'hui aux supports photo qualitatifs. Peu conventionnel, le Forex n'est pas particulièrement adapté à une bonne conservation des images, même si sa résistance aux agents atmosphériques et aux UV est incontestable. En impression directe, la texture du Forex assure une bonne adhésion des encres et une stabilité des couleurs pour une utilisation à court ou moyen terme en intérieur comme en extérieur. Le procédé de tirage est le même que celui du support Plexiglas, lui aussi réalisé avec des encres UV. Mais contrairement au support aluminium, le Forex affiche un rendu plus neutre (pas de risque d'effet métallisé). À noter que la surface très blanche du Forex est disponible dans différentes finitions grâce à un film protecteur mat, brillant ou satiné. Pour l'obtention d'une meilleure qualité d'image, il reste également envisageable de procéder à un contrecollage d'un tirage papier.

## 7 QUELQUES SUPPORTS ALTERNATIFS

Il existe bien d'autres supports d'impression pour exposer ses photographies. Parmi ceux-ci, intéressons-nous aux bâches et affiches ainsi qu'au caisson lumineux.



Deux options alternatives prometteuses au Diasec : le tirage sous résine et le plexicollage.

## UNE TOILE REVISITÉE

Et pourquoi ne pas imprimer sur des bâches ou réaliser des affiches ? Ces outils de communication représentent pour certains artistes comme JR (cf. article p. 10) autant de possibilités plus économiques d'aller à la rencontre d'un autre public en investissant des lieux populaires. Ils sont également utilisés pour des expositions

extérieures, manifestations et festivals, comme Paris Photo ou Les Rencontres d'Arles. Un autre système peu coûteux donne également l'illusion d'une impression sur toile montée sur châssis. Le plus souvent appelé *photo tableau*, il s'agit en réalité d'une impression sur papier canvas contrecollé sur un support carton

plus plié de façon à restituer le volume d'un châssis.

## LE CAISSON LUMINEUX

Si vous cherchez à obtenir des couleurs toujours plus éclatantes, envisagez donc le recours à un caisson lumineux. Le Diasec Opale Mat et Diasec Face restent assurément les formules les plus qualitatives. Contrairement à d'autres procédés existants, comme le tirage sur papier translucide ou le contrecollage sur Plexiglas, elles garantissent un collage régulier et sans bulle, la planéité de l'image ainsi qu'une luminosité uniforme. L'image est protégée de la poussière grâce à un film satiné ou brillant, puis montée sur une plaque acrylique diffusante, et ainsi prête à prendre place dans le caisson lumineux. Cela dit, quel que soit le procédé retenu, le tirage vous semblera sans doute un peu dense au premier abord. Sachez qu'il est volontairement surencré afin de retrouver sa densité originelle une fois rétroéclairé. ■

